

En 1848, il fut mis à l'écart, et ne reentra dans l'administration supérieure que sous la Présidence. (*Moniteur de la Loire.*)

M. Sylvain Blot, notre collaborateur et notre ami, dont nous avons si vivement apprécié la noblesse de sentiments et la hauteur d'intelligence s'est éteint dans un âge peu avancé au moment où il se disposait à revenir à Lyon goûter auprès d'une famille dont il était vivement aimé le repos qu'il avait gagné par une vie de travail, et où il espérait employer ses derniers loisirs à terminer des œuvres littéraires plus sérieuses que celles qu'il avait jusqu'ici publiées comme distraction à ses travaux administratifs.

Ses poésies, recueillies par les mains pieuses de sa femme et de son fils, forment environ quatre volumes et, nous l'espérons, seront un jour publiées. Elles renferment de fort belles choses, surtout les Traductions scandinaves, qui sont traitées avec une véritable élégance, un goût épuré et un sentiment exquis, tout en conservant fidèlement la couleur locale. C'était son œuvre de prédilection, nous espérons que ce sera aussi celle du public. A. V.

KOENIG-BEY.

Alexandrie d'Egypte vient de faire une perte regrettable dans la personne de Koenig-Bey, ex-précepteur et secrétaire des commandements de feu Saïd-Pacha.

L'affluence de monde, de toutes les nationalités, de toutes les religions, qui s'était donné rendez-vous pour l'accompagner à sa dernière demeure, disait assez les regrets qu'il laisse derrière lui.

Les pauvres perdent un de leurs bienfaiteurs; les riches un ami sûr et dévoué.

Koenig-Bey était un orientaliste distingué; on lui doit plusieurs traductions, en turc, d'ouvrages de mathématiques français. Homme d'esprit, d'un caractère très-régulier, il représentait la probité personifiée. On suppose qu'il a succombé à une maladie causée par son long séjour dans le Soudan et le Kordofan. Koenig-Bey était officier de la Légion d'honneur.

H. BERNARD.